

Dr Robert C. Newman, Miracles, Session 6, Les miracles de Jésus sur le royaume humain

© 2024 Robert Newman et Ted Hildebrandt

Bon, nous continuons notre cours, Les Miraculeux et les Miracles de Jésus. Je pense qu'il faut augmenter un peu cela. Peut-être tournez-le de cette façon pour vous donner un petit peu... Débarrassez-vous de tout cela.

Bon, nous continuons notre cours, Les Miraculeux et les Miracles de Jésus. Nous avons déjà examiné les quatre conférences sur le miraculeux, en examinant un rapide aperçu des miracles de l'Ancien et du Nouveau Testament, puis un aperçu des miracles extra-bibliques dans la chrétienté, et enfin, troisièmement, l'essor de la science et du libéralisme théologique, et quatrièmement, répondre aux objections au miraculeux.

Nous avons commencé la dernière fois avec notre cinquième conférence, les miracles de Jésus sur le domaine naturel, et maintenant cette deuxième conférence concerne les miracles de Jésus sur le domaine humain. Ici, nous allons examiner les miracles liés à la maladie et à la mort humaines. De tels miracles incluent la guérison du fils du noble, de la femme atteinte d'une hémorragie, l'éducation de la fille de Jaïrus, la guérison d'un paralytique, la purification d'un lépreux, le serviteur du centurion, l'éducation du fils d'une veuve, la guérison à la piscine de Béthesda, l'aveugle-né, l'homme à la main sèche, les dix lépreux, le sourd-muet et Lazare ressuscitant.

Comme auparavant, nous n'en ferons que certaines qui ne figurent pas dans nos autres présentations PowerPoint, qui se trouvent par ailleurs sur notre site Web de l'IBRI, www.ibri.org. Tout d'abord, nous regardons la guérison du fils du noble, trouvée dans Jean 4, et voici le passage, Jean 4, 46-50. Une fois de plus, lui, c'est-à-dire Jésus, visita Cana en Galilée, où il avait transformé l'eau en vin, et il y avait un certain fonctionnaire royal dont le fils gisait malade à Capharnaüm. Lorsque cet homme apprit que Jésus était arrivé de Judée en Galilée, il alla vers lui et le supplia de venir guérir son fils, qui était sur le point de mourir.

À moins que vous ne voyiez des signes et des prodiges miraculeux, lui dit Jésus, vous ne croirez jamais. Le fonctionnaire royal a dit : « Monsieur, descendez avant que mon enfant ne meure. Jésus répondit : Tu peux partir, ton fils vivra.

L'homme a pris Jésus au mot et est parti. Alors qu'il était encore en route, ses serviteurs l'attendirent pour lui annoncer que son fils était vivant. Lorsqu'il demanda à quelle heure son fils allait mieux, ils lui répondirent : La fièvre l'a quitté hier à la septième heure.

Alors le père comprit que c'était l'heure exacte à laquelle Jésus lui avait dit : Ton fils vivra. Ainsi, lui et toute sa maison crurent. Ce fut le deuxième signe miraculeux que Jésus accomplit, étant venu de Judée en Galilée.

Eh bien, pensez à l'historicité de cette petite occasion. C'est après le retour de Jésus de Judée et Samarie et en Galilée. C'est en réponse à la supplication du père.

En quelque sorte une explication quasi libérale de la chose, Jésus a donné télépathiquement au garçon la volonté de vivre. Ces dernières années, les libéraux ont reculé sur ce genre de choses, mais ils pourraient encore parler de guérison psychosomatique ou quelque chose du genre. Preuve d'historicité.

Il s'agit d'un fonctionnaire royal ou d'un parent de la famille royale. Était-il le choix de Luc 8.3 ? Je ne sais pas. Le verbe descend, verset 47.

Capharnaüm est au bord du lac, et Cana est bien en haut de la colline et à environ 20 miles de là. Cela indique donc une certaine connaissance de la géographie, si vous voulez. Et puis l'heure indique que le père... J'entends Jésus dire cela à la septième heure.

Cela nous amène à la question de savoir quel type de notations temporelles John utilise. Ma propre pensée dans ce sens, après avoir examiné certains passages, est que Jean utilise en fait le système romain, qui ressemble assez au nôtre. Il est sept heures du matin ou sept heures du soir, et comme c'était hier, il est probablement sept heures du soir, et puis le père repart et arrive le lendemain.

Le développement de la foi du père est également visible ici. Au verset 47, il veut que Jésus descende, mais ensuite au verset 50, il accepte la parole de Jésus, et à la parole de Jésus selon laquelle le fils vivra, il fait demi-tour et rentre chez lui. Et puis, quand il découvre quand son fils a commencé à aller mieux, au verset 52, nous voyons alors qu'à cause de cela, il a cru.

Verset 53. Réaction des témoins oculaires. Seul le père a vu les deux côtés de l'incident, mais il a vérifié l'heure de manière indépendante.

Les domestiques de la maison connaissaient la fin soudaine de la fièvre, et le père et la maison le croyaient tous deux. Contexte de l'Ancien Testament. Quel genre de miracles similaires avons-nous à cela ? Eh bien, la guérison des serpents dans Nombres 21, la lèpre de Miriam dans Nombres 12, la lèpre de Naaman dans 2 Rois 5, ce sont toutes des guérisons, la guérison d'Ézéchias dans 2 Rois 20, la demande concernant la guérison d'Abija dans 1 Rois 14, et au moins un de ceux-ci, Naaman guérissait à distance, c'est-à-dire qu'Élie n'était pas là lorsque Naaman fut réellement guéri.

Il existe d'autres parallèles. Le Psaume 103 nous dit que le Seigneur guérit toutes vos maladies. Louez le Seigneur, ô mon âme, et n'oubliez pas tous ses bienfaits, qui pardonne tous vos péchés et guérit toutes vos maladies.

Les malédictions de l'alliance incluent les maladies et la fièvre. Lévitique 26 :16. Je vais commencer au verset 15.

Et si vous rejetez mes décrets et abhorrez mes lois, si vous n'exécutez pas tous mes commandements et violez ainsi mon alliance, alors je vous ferai ceci. Je ferai venir sur vous une terreur soudaine, des maladies dévastatrices et une fièvre qui détruiront votre vue et épuiseront votre vie. Vous planterez des graines en vain parce que vos ennemis les mangeront.

Importance. Eh bien, effet immédiat. Jésus parle d'une relation de signes et de prodiges avec la foi, que parfois les gens ont besoin de quelque chose comme ça pour les amener à faire davantage confiance à Dieu, à croire, etc., à faire confiance à Jésus.

Notez que la guérison est à environ 20 miles. Le garçon est guéri, verset 52. Le père est amené à la foi dans les versets 47, 48, 50, 53.

Aussi, la maison, verset 53. Donc, les effets immédiats. Le garçon fut guéri, et le père et la famille furent amenés à la foi.

Lorsque le père fait confiance à Jésus et rentre chez lui, le garçon est guéri. Place dans l'histoire du salut. Est-ce la première guérison de Jésus ? Le premier est mentionné dans Jean, mais probablement pas.

Jean 2 : 23 suggère que Jésus avait opéré des guérisons ailleurs. Cela signifie probablement que c'est le deuxième signe galiléen. Première guérison en Galilée donc.

Des éléments symboliques, rien d'évident. On pourrait opposer le père à Abraham, mais Abraham est prêt à donner son fils, et le père ici est très inquiet. Pas prêt, si tu veux.

Vous pouvez opposer le père à Dieu. Dieu a donné son fils. Les miracles de Jésus regardent souvent en arrière vers la création ou vers la fin des temps.

Eh bien, tous les miracles de guérison remontent certainement à la chute de l'homme, à la maladie et à la mort qui en ont résulté, et Jésus les fait reculer, pour ainsi dire. En ce sens, ils attendent également avec impatience la fin de l'ère où tout le monde sera ressuscité des morts et où il n'y aura plus de maladie, de mort et autres. Passons à un deuxième exemple des miracles de Jésus sur le royaume

humain, la guérison du paralytique dans Matthieu 9, Marc 2 et Luc 5. Je jette un œil ici au passage de Marc 2. Quelques jours plus tard, lorsque Jésus II entra de nouveau à Capharnaüm, et le peuple apprit qu'il était rentré chez lui.

Il y avait tellement de gens rassemblés qu'il n'y avait plus de place, pas même devant la porte, et il leur prêcha la parole. Des hommes vinrent lui amener un paralytique que quatre d'entre eux portèrent. Comme ils ne pouvaient pas l'amener jusqu'à Jésus à cause de la foule, ils firent une ouverture dans le toit au-dessus de Jésus et, après l'avoir creusée, ils abaissèrent la natte sur laquelle était couché le paralysé.

Quand Jésus vit leur foi, il dit au paralytique : Mon fils, tes péchés sont pardonnés. Certains professeurs de droit étaient assis là et se demandaient : Pourquoi cet homme parle-t-il ainsi ? Il blasphème. Qui peut pardonner les péchés sinon Dieu seul ? Immédiatement, Jésus comprit en esprit que c'était ce qu'ils pensaient dans leur cœur, et il leur dit : Pourquoi pensez-vous ces choses ? Qu'est-ce qui est le plus facile, de dire au paralytique : Vos péchés sont pardonnés, ou de dire : Lève-toi, prends ta natte et marche ? Mais afin que tu saches que le Fils de l'homme a le pouvoir sur terre de pardonner les péchés, il dit au paralytique : Je te le dis, lève-toi, prends ta natte et rentre chez toi.

Il se leva, prit son tapis et sortit à la vue de tous. Cela a étonné tout le monde et ils ont loué Dieu en disant : Nous n'avons jamais rien vu de pareil. Pensez à l'occasion de l'événement.

La divergence entre Matthieu et Marc ne permet pas de savoir clairement quand cela s'est produit, mais apparemment, c'était juste avant la conversion de Matthieu. Preuve d'historicité. Cela se produit dans les trois Évangiles sous une forme qui suggère qu'ils ne sont pas copiés les uns des autres.

Les détails de l'époque sont vagues, mais cela a eu lieu à Capharnaüm. Le nombre d'hommes donnés naturellement est important. Quatre d'entre eux le portent.

Remarquez qu'en réalité, cela ne dit pas que c'est tout ce qu'il y avait. Des hommes ont amené cet individu, qui était porté par quatre d'entre eux. Il se pourrait bien qu'il y en ait eu plusieurs autres que quatre.

Ouvrir le toit est certainement inhabituel. Réaction des témoins oculaires. Les pharisiens se plaignent de la prétention de pardonner les péchés, mais ils sont apparemment réduits au silence lorsque le miracle se produit.

Le paralytique s'en va en glorifiant Dieu. Les autres sont étonnés et craintifs, glorifient Dieu et remarquent le caractère unique et étrange de l'événement. Quel genre de contexte de l'Ancien Testament avons-nous ici ? Quelques miracles similaires.

Vous vous souvenez que la main de Jéroboam est ratatinée et restaurée dans 1 Rois 13 lorsqu'il est réprimandé par l'homme de Dieu de Juda qui est venu parler contre ce faux centre de culte que Jéroboam a établi. Ésaïe 53 : 6 dit que les boiteux doivent bondir comme le cerf au moment de la rédemption d'Israël. Quelques autres parallèles.

Eh bien, dans Lévitique 21 :18, la boiterie et autres disqualifient pour le sacerdoce. Le pardon ne peut être accordé que par Dieu et par la personne contre laquelle on a péché. C'est l'enseignement de base de l'Ancien Testament, c'est pourquoi ces pharisiens ont réagi ainsi.

Il n'est pas évident que Jésus soit celui contre lequel on a péché, et alors, que se fait-il faire ? Dieu ? Si je devais pardonner un péché que quelqu'un vous a fait, mais que ce n'était pas moi, etc., vous penseriez la même chose. Importance. Effet immédiat.

L'homme est guéri. Il y a une attestation de la prétention de Jésus à pardonner les péchés. Sa remarque à propos de Harder, je pense, a fondamentalement l'idée que n'importe qui peut dire que les péchés de quelqu'un sont pardonnés, et nous ne savons pas s'ils le sont ou non jusqu'au jugement dernier, mais il fera alors quelque chose dont vous pourrez voir les effets. de pour voir cela. En effet, il a du pouvoir.

Une place dans l'histoire du salut. Celui qui pardonne le péché est devenu homme. C'est quelque chose que nous voyons ici.

Des éléments symboliques ? Comparez Ésaïe 35.6, qui pointe vers l'eschaton. Alors le boiteux bondira comme un cerf, et la langue muette criera de joie. L'eau jaillira dans le désert et jaillira dans le désert.

donc ici, et ce n'est pas une caractéristique rare dans les miracles de Jésus, soit qu'ils renvoient à ce que Dieu a fait dans la création, comme transformer l'eau en vin si vous préférez, soit qu'ils attendent avec impatience ce qui se passera à la fin de l'histoire. l'âge. Ce boiteux saute comme le cerf si vous voulez. Nous passons à un troisième miracle sur le royaume humain, la purification du lépreux, Matthieu 8, Marc 1, Luc 5. Nous regardons ici le récit de Matthieu, Matthieu chapitre 8. Lorsqu'il descendit du flanc de la montagne, de grandes foules le suivirent.

Un homme atteint de lèpre et la note de bas de page NIV indique que le mot grec était utilisé pour diverses maladies affectant la peau, pas nécessairement ce que nous appellerions aujourd'hui la lèpre. Un lépreux vint, s'agenouilla devant lui et dit : Seigneur, si tu le veux, tu peux me purifier. Jésus tendit la main et toucha l'homme.

Je le veux bien, dit-il. Soyez propre. Immédiatement, il fut guéri de sa lèpre.

Alors Jésus lui dit : Garde -toi de le dire à personne, mais va te montrer au prêtre et offre-leur le don que Moïse a ordonné, en guise de témoignage pour eux. Historicité de l'événement. Parfois, Matthieu semble être le plus précis, le plaçant après le Sermon sur la montagne et Matthieu 8. Marc et Luc sont vagues mais encore au début du ministère galiléen.

L'homme cherche Jésus – explications libérales alors qu'il existe une certaine incertitude quant à la nature exacte de la maladie. Les termes hébreux et grecs seraient plus larges que la maladie de Hansen, qui elle-même comporte plusieurs types.

Les libéraux ont tendance à opter pour des formes plus douces et une sorte de remède psychologique. Matthieu semble situer l'événement à proximité du site du Sermon sur la Montagne : Marc et Luc sont partis de Capharnaüm pour une tournée galiléenne.

Réaction? Les témoins oculaires ne sont pas précisés. Le lépreux est apparemment tellement bouleversé qu'il n'obéit pas aux instructions de Jésus de ne pas répandre la nouvelle de sa guérison. Marc 1.43-45 nous l'indique.

Ce n'est pas dans notre passage de Matthieu. Vous vous demandez peut-être pourquoi Jésus a dit d'aller vous montrer, etc., en premier, mais je pense qu'il se dit pourquoi c'est un témoignage pour eux.

Il voulait que cette personne apparaisse, quelqu'un qui avait clairement été purifié de la lèpre avant de découvrir qui l'avait fait. De cette façon, s'il y avait un quelconque préjugé contre lui parmi les prêtres, ils l'auraient déjà vérifié avant de découvrir de quoi il s'agissait. Des antécédents dans l'Ancien Testament ? Nous avons des miracles similaires.

Nous avons la guérison de la lèpre. Vous vous souvenez de la main de Moïse qu'il met dans son vêtement et le fait ressortir, et il devient lépreux, et il le remet et le fait ressortir, et ce n'est plus la lèpre. Exode 14.

Miriam a été frappée par la lèpre dans Nombres 10 puis guérie. Naaman dans 2 Rois 5. Plusieurs guérisons de la lèpre dans l'Ancien Testament. D'autres parallèles ? Luc 13 est le diagnostic de la lèpre dans l'Ancien Testament.

Et puis dans Lévitique 13. Puis, dans Lévitique 14, le témoignage de purification, la cérémonie de purification, excusez-moi. Si vous regardez Lévitique 14 et comparez-le au fait de toucher les morts, la cérémonie de purification dure huit jours et comprend quelques offrandes finales. Importance effet immédiat : l'homme est purifié, et sa foi est récompensée.

La compassion de Jésus est visible, et son souci de la loi et de la cérémonie est un témoignage. Jésus se soucie-t-il d'éviter le mauvais type de publicité ? C'est peut-être ce qui se passe ici. Une place dans l'histoire du salut comme Moïse et Élisée, celui qui guérit les lépreux parcourt à nouveau la terre.

En revanche, Jésus touche le lépreux qui est purifié plutôt que de le rendre impur. Parallèlement aux résurrections d'Élie et d'Élisée. Bien sûr, on pourrait dire que Jésus a peut-être pris cette impureté sur lui, et c'est aussi une possibilité.

Nous n'étions pas là et nous ne pouvons pas voir ce genre de chose de toute façon. Je ne connais pas la réponse à cette question, c'est sûr. Éléments symboliques Étonnamment, même si j'en avais entendu parler toute ma vie, je n'ai pas pu trouver de preuves claires de la valeur symbolique de la lèpre.

Le Psaume 51, versets 5 à 7, qui, je pense, était le meilleur candidat, ne fait évidemment pas référence à la lèpre. Assurément, j'étais pécheur à la naissance, dit David, pécheur depuis le moment où ma mère m'a conçu. Certes, tu désires la vérité au plus profond de toi, tu m'enseignes la sagesse au plus profond.

Purifie-moi avec de l'hysope et je serai pur. Lavez-moi et je serai plus blanc que la neige. Nous voyons donc une sorte de cérémonie de purification représentée ici par David, mais il n'y a aucune déclaration explicite selon laquelle la lèpre est le symbole du péché ou quelque chose du genre.

Donc, même si ce n'est pas une supposition déraisonnable, j'aurais pensé que les preuves de cela étaient beaucoup plus solides étant donné le nombre de fois que j'ai entendu cela à un moment ou à un autre. Nous passons à la guérison à la Piscine de Bethesda. Jean 5 Quelque temps plus tard, Jésus monta à Jérusalem pour la fête des Juifs.

Aujourd'hui, à Jérusalem, près de la Porte des Brebis, il y a une piscine appelée Béthesda en araméen, qui est entourée de cinq colonnades couvertes. Ici, un grand nombre de personnes handicapées reposaient. Les aveugles, les boiteux, les paralysés et puis, comme le souligne la note de la NIV, ajoutent quelques manuscrits moins importants, et ils attendaient le mouvement des eaux.

De temps en temps, un seigneur ange descendait et remuait les eaux, le premier entrant dans la piscine après chaque perturbation était guéri de sa maladie, quelle qu'elle soit. Ensuite, on revient à un texte plus certain. Celui qui s'y trouvait était invalide depuis 38 ans.

Quand Jésus le vit étendu là et apprit qu'il était dans cet état depuis longtemps, il lui demanda : Veux-tu te rétablir ? Monsieur, répondit le malade, je n'ai personne pour m'aider à entrer dans la piscine lorsque l'eau est agitée. Pendant que j'essaie

d'entrer, quelqu'un d'autre descend devant moi. Alors Jésus lui dit : Lève -toi, prends ta natte et marche.

Une fois guéri, l'homme a ramassé son tapis et a marché. Le jour où cela avait lieu était le sabbat. Alors les Juifs dirent à l'homme qui avait été guéri : C'est le sabbat.

La loi vous interdit de transporter votre tapis. Mais il répondit. L'homme qui m'a guéri m'a dit : Prends ta natte et marche. Alors ils lui demandèrent : Qui est cet homme qui t'a dit de le ramasser et de marcher ? L'homme qui avait été guéri ne savait pas de qui il s'agissait, car Jésus s'était glissé dans la foule et il était là.

Plus tard, Jésus le trouva au temple et lui dit : Tu vois, tu vas bien. Arrêtez de pécher, sinon quelque chose de pire pourrait vous arriver. L'homme s'en alla et dit aux Juifs que c'était Jésus qui l'avait guéri.

Ainsi, parce que Jésus faisait ces choses le jour du sabbat, les Juifs le persécutèrent. Jésus leur dit : Mon père est toujours à son travail jusqu'à ce jour, et moi aussi je travaille. C'est pour cette raison que les Juifs s'efforçaient de le tuer.

Non seulement il violait le sabbat, mais il appelait même Dieu son propre père, se rendant ainsi égal à Dieu. Bon, l'historicité de l'événement, l'occasion, lors d'une fête des Juifs, plusieurs fêtes ont été évoquées, même Pourim, on ne sait pas trop laquelle, quelques mois à un an après les événements de Jean 4 . Jésus voit un boiteux ou quelque chose du genre et le guérit le jour du sabbat. Les explications libérales, la guérison psychosomatique ou le fait que cela ne se soit pas produit du tout sont deux exemples classiques pour les libéraux réagissant aux miracles.

Preuve d'historicité : l'emplacement est aujourd'hui bien établi, même si le site était inconnu même en 1900. Des travaux archéologiques récents ont permis de clarifier ce point. La réaction des dirigeants juifs, s'il s'agit d'opinions rabbiniques sur le sabbat, le verset 4 mal attesté concernant l'ange suggère que le lieu était bien connu dans la tradition avant 70 après JC.

Réaction des témoins oculaires, l'homme lui-même semble reconnaissant, versets 11 et 15. Le verset 15, je pense, ne doit pas être compris comme étant méchant, qu'il était en colère d'avoir eu des ennuis pour avoir porté sa natte, et ainsi découvert que Jésus était là et il est allé le rapporter, mais il voulait plutôt que les gens sachent que Jésus avait fait cela. Les dirigeants juifs n'y voient qu'une violation du sabbat, aggravée plus tard au verset 17 par ce qu'ils considèrent comme un blasphème.

Contexte de l'Ancien Testament. Des miracles similaires. Il n'y a aucune référence à la guérison le jour du sabbat dans l'Ancien Testament.

Élie et Élisée touchèrent les morts pour les ressusciter. D'autres documents, de nombreuses règles du sabbat, Exode 23, 31, 35, Nombres 15, Néhémie 13, Jérémie 17. Il n'y a pas de manne le jour du sabbat ici, rappelez-vous.

Exode 16 : 22-29. Mais le travail du prêtre le jour du sabbat, Nombres 28, 9-10. Le boiteux doit marcher quand la rédemption viendra, Ésaïe 35 : 6. Importance? Quel est l'effet immédiat ? Eh bien, un homme est guéri.

Une controverse se développe entre Jésus et les dirigeants, ce qui entraîne une forte opposition à son encontre pour ses actions et ses revendications. La vie est dans l'histoire du salut. Jésus fait des réclamations devant les représentants officiels de la nation.

Il fonde son autorité sur le sabbat sur sa relation unique avec le Père. Éléments symboliques. Eh bien, une possibilité est que nous devrions considérer le sabbat comme un symbole de l'eschaton, un symbole de la fin des temps.

Il y a un mandat pour cela. La guérison est eschatologique. Nous avons certainement reçu un mandat pour cela, selon lequel Dieu va guérir et éliminer toute maladie, toute mort et autres.

Dieu travaille le jour du sabbat. Intéressant, hein ? Surtout en matière de rédemption. Et cela fait sûrement partie de ce que Jésus leur dit.

Que ce qui les met en colère, s'ils le souhaitent, est en fait l'œuvre de rédemption de Dieu. Nous passons à l'aveugle-né. Jean 9. Tandis qu'il avançait, Jésus vit un homme aveugle de naissance.

Ses disciples lui demandèrent : Rabbi, qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? Ni cet homme ni ses parents n'ont péché, dit Jésus, ne voulant pas dire qu'ils n'avaient jamais péché, mais cela s'est produit pour que l'œuvre de Dieu puisse se manifester dans sa vie. Tant qu'il fait jour, nous devons faire l'œuvre de Celui qui m'a envoyé. La nuit vient où personne ne peut travailler.

Pendant que je suis le monde, je suis la lumière du monde. Cela dit, il cracha par terre, fit de la boue avec la salive et la mit sur les yeux de l'homme. Va, lui dit-il, lave-toi à la piscine, Siloé.

Et Jean souligne que ce mot Siloé signifie péché. Alors, l'homme est allé se laver et est revenu à la maison en voyant. Ses voisins et ceux qui l'avaient vu autrefois mendier demandèrent : n'est-ce pas le même homme qui s'asseyait et mendiait ? Certains prétendaient qu'il l'était.

D'autres ont dit non, il ne ressemble qu'à lui. Mais il a lui-même insisté : je suis l'homme. Comment alors vos yeux étaient-ils ouverts, demandèrent-ils.

Il a répondu, l'homme qu'ils appelaient Jésus a fait de la boue et l'a mis sur mes yeux. Il m'a dit d'aller à Siloé et de me laver. Alors je suis allé me laver, et ensuite j'ai pu voir.

Où est cet homme, lui demandèrent-ils. Je ne sais pas, dit-il. Ils l'amènèrent aux pharisiens, l'aveugle-né.

Or, le jour où Jésus avait fait la boue et ouvert les yeux de l'homme était un sabbat. C'est pourquoi les pharisiens lui demandèrent également comment il avait reçu la vue. Il m'a mis de la boue sur les yeux, a répondu l'homme, et je me suis lavé, et maintenant je vois.

Certains pharisiens disaient que cet homme n'était pas de Dieu, car il n'observait pas le sabbat. Mais d'autres ont demandé : comment un pécheur peut-il accomplir de tels signes miraculeux ? Ils étaient donc divisés. Finalement, ils se tournèrent de nouveau vers l'aveugle.

Qu'avez-vous à dire de lui ? C'est tes yeux qu'il a ouverts. L'homme a répondu qu'il était un prophète. Mais vous ne croyez toujours pas qu'il était aveugle et qu'il ait recouvré la vue jusqu'à ce qu'il fasse appeler les parents de cet homme.

Est-ce votre fils, ont-ils demandé ? Est-ce que c'est celui-là qui, selon vous, est né aveugle ? Comment se fait-il qu'il puisse voir maintenant ? Nous savons que c'est notre fils, répondirent les parents, et nous savons qu'il est né aveugle, mais comment peut-il voir maintenant, ni qui a ouvert les yeux, nous ne le savons pas. Demandez-lui, il est majeur, il parlera pour lui-même. Ses parents disaient cela parce qu'ils avaient peur des Juifs, car déjà les Juifs avaient décidé que quiconque reconnaîtrait que Jésus était le Christ serait exclu de la synagogue.

C'est pour cela que ses parents lui ont dit, il est majeur, demande-lui. Une seconde fois, ils convoquèrent l'homme qui était aveugle. Rendez gloire à Dieu.

Si vous regardez Josué 7 : 19, il s'agit d'une charge solennelle de dire la vérité, ou même de l'avouer, si vous préférez. Ils ont dit : nous savons que cet homme est un pécheur. L'homme a répondu : s'il est pécheur ou non, je ne sais pas.

Une chose que je sais, j'étais aveugle, mais maintenant je vois. Puis ils lui ont demandé : que t'a-t-il fait ? Comment t'a-t-il ouvert les yeux ? Il a répondu, je vous l'ai déjà dit, et vous n'avez pas écouté. Pourquoi veux-tu l'entendre à nouveau ? Voulez-vous aussi devenir ses disciples ? Alors ils l'ont insulté et lui ont dit : tu es le disciple de cet homme.

Nous sommes des disciples de Moïse. Nous savons que Dieu a parlé à Moïse, mais quant à cet homme, nous ne savons même pas d'où il vient. L'homme a répondu, maintenant c'est remarquable.

Vous ne savez pas d'où il vient, et pourtant il m'a ouvert les yeux. Nous savons que Dieu n'écoute pas les pécheurs, il écoute l'homme pieux qui fait sa volonté. Personne n'a jamais entendu parler d'ouvrir les yeux d'un aveugle-né.

Si cet homme ne venait pas de Dieu, il ne pourrait rien faire. A quoi ils répondirent, tu étais plongé dans le péché dès ta naissance. Comment oses-tu nous faire la morale ? Ils l'ont mis dehors.

Jésus apprit qu'ils l'avaient chassé, et quand il l'eut trouvé, il dit : Croyez-vous au Fils de l'homme ? Qui est-il, monsieur ? » demanda l'homme. Dis-le-moi, pour que je croie en lui. Jésus a dit que vous l'avez maintenant vu.

En fait, c'est lui qui vous parle. Alors l'homme dit : Seigneur, je crois, et il l'adora. Jésus a dit : Je suis venu dans ce monde pour le jugement, afin que les aveugles voient, et que ceux qui voient deviennent aveugles.

Certains pharisiens qui étaient là avec lui l'entendirent dire cela et demandèrent : quoi ? Sommes-nous aveugles aussi ? Jésus a dit : si vous étiez aveugle, vous ne seriez pas coupable de péché. Mais maintenant que vous prétendez voir, votre culpabilité demeure. Eh bien, c'est un récit miracle d'une longueur impressionnante.

Occasion à Jérusalem, qu'il s'agisse de la Fête des Tabernacles, racontée dans les chapitres 7 et 8, ou de la Fête de la Dédicace, Hanoukka, racontée au chapitre 10. Jésus et ses disciples voient cet homme né aveugle, vraisemblablement en train de mendier, verset 8. Les disciples demandent au question sur la cause de la maladie. Jésus le guérit.

Des explications libérales ont été inventées. Psychosomatique. Preuve d'historicité.

Eh bien, les termes rabbin, pharisiens, Siloé. La controverse du sabbat concernant la fabrication de crachats et d'argile. Détails de l'enquête, excommunication.

L'Hébraïsme, rends gloire à Dieu. Comparez Josué 7.19. L'image perspicace de la psychologie humaine concernant l'aveugle, les parents, les voisins, les pharisiens d'ailleurs, et le comportement des pharisiens. Réaction des témoins oculaires.

Eh bien, il y a la foi croissante d'un aveugle, l'incrédulité croissante des pharisiens, même s'ils sont encore divisés à ce stade, mais ils le seront jusqu'à la fin. Ainsi, Joseph d'Arimatee et Nicodème sont clairement favorables à Jésus, bien qu'ils soient

réticents à en faire la publicité à mesure que la polarisation grandit. Dispute entre voisins sur l'identité du camarade.

Quel genre de contexte de l'Ancien Testament avons-nous ? Des miracles similaires ? Il n'y a aucun cas de guérison d'aveugle relaté dans l'Ancien Testament, ce qui explique peut-être pourquoi l'homme a dit : non, cela ne s'est jamais produit auparavant. Pas de narrations, hein ? Autre ? Eh bien, il y a Exode 4.11 et Psaume 146 :8, qui disent que Dieu rend aveugle et guérit. Et puis dans Isaïe 29.18 et 35.5, les aveugles seront guéris à la fin des temps.

Dans Ésaïe 42 : 7, les passages du serviteur d'Ésaïe déclarent que les gens seraient guéris par le serviteur de Dieu. Ainsi, Dieu rend aveugle et guérit. Exode 4:11, 12 Le Seigneur lui dit, parlant à Moïse, qui a donné sa bouche à l'homme ? Qui le rend sourd ou muet ? Qui lui donne la vue ou le rend aveugle ? N'est-ce pas moi, le Seigneur ? Maintenant, vas-y.

Je t'aiderai à parler et je t'apprendrai quoi dire. Psaume 146.8 Le Seigneur donne la vue aux aveugles. Le Seigneur relève ceux qui sont courbés.

Le Seigneur aime les justes. Les aveugles l'ont guéri. Eschaton, Isaïe 29.18 En ce jour-là, les sourds entendront les paroles du rouleau.

Et de l'obscurité et des ténèbres, les yeux des aveugles verront. Ésaïe 35.5 Alors les yeux des aveugles s'ouvriront et les oreilles des sourds se ouvriront. Et puis dans le passage du serviteur, Ésaïe 42 : 5-7. C'est ce que dit le Seigneur, Celui qui a créé les cieux et les a étendus. Qui a étendu la terre et tout ce qui en sort. Qui donne le souffle à son peuple et la vie à ceux qui marchent dessus.

Moi, le Seigneur, je t'ai appelé à la justice. Je vais te prendre la main. Je te garderai et je ferai de toi une alliance pour le peuple et une lumière pour les païens.

Pour ouvrir les yeux aveugles. Libérer les captifs de prison. Et pour libérer du cachot ceux qui sont assis dans les ténèbres.

Eh bien, la signification du miracle. L'effet immédiat encore une fois. L'homme est guéri.

Mais il fait également face à des persécutions. Et apparemment, il est parvenu au salut. Les Pharisiens sont obligés de régler le problème.

Ils refusent d'accepter les affirmations du Christ. Et donc, ils sont ainsi éloignés davantage, ce qui est une caractéristique significative.

Lorsqu'on refuse d'affronter des preuves très solides, on finit par devenir encore plus opposé et plus dogmatique. Une place dans l'histoire du salut. Encore une fois, cela montre le caractère unique de Christ dans sa relation avec Moïse, Élie et Élisée.

Nous voyons également un thème fort de jugement et de délivrance. Éléments symboliques. C'est assez clair à la fin du chapitre.

Au bout du passage. Lumière physique et vision. L'obscurité et la cécité.

Défendez la vision spirituelle et la cécité spirituelle. Voir cela au verset 5. Versets 39-41. Et comparez Ésaïe 42 :16-19 et Ésaïe 59 :10.

Ce Jésus fabrique de l'argile. C'est là un phénomène intéressant. Quelque chose qui m'a frappé quelques années après y avoir réfléchi pour la première fois.

C'était Genèse. Pas clair dans la traduction anglaise. Mais Dieu crée de l'argile pour former l'humanité.

Il prend la terre poussiéreuse, et il la façonne, c'est le terme. C'est le yatsar . Même terme utilisé sous la forme nominale pour potier.

Fabrique de l'argile pour former l'homme. Donc, ce que nous avons là, c'est une image de Jésus fabriquant de l'argile pour recréer la vision de l'homme ou quelque chose de ce genre. Et bien sûr, c'est une déclaration assez forte sur qui est Jésus.

Celui qui, au début, a façonné Adam avec de l'argile et lui a donné vie ici. Met de l'argile sur les yeux du gars et donne vie à sa vision si vous le souhaitez. Élever un Lazare.

Jean 11. Or, un homme nommé Lazare était malade. Il était originaire de Béthanie, le village de Marie et de sa sœur Marthe.

Cette Marie, dont le frère Lazare était maintenant malade, était celle-là même qui parfumait le Seigneur et lui essuyait les pieds avec ses cheveux. Alors la sœur a fait dire à Jésus : Seigneur, celui que tu aimes est malade. Lorsqu'il entendit ce que Jésus dit, cette maladie ne se terminera pas par la mort.

Non, c'est pour la gloire de Dieu afin que le fils de Dieu soit glorifié à travers cela. Jésus aimait Marthe et sa sœur Lazare. Mais quand il apprit que Lazare était malade, il resta là encore deux jours.

Puis il dit à ses disciples : retournons en Judée. Mais Rabbi, disaient-ils, il y a peu de temps, les Juifs ont essayé de te lapider, et pourtant tu y retournes ? Jésus répondit : n'y a-t-il pas douze heures de jour ? Un homme qui marche de jour ne trébuchera

pas, car il voit à la lumière de ce monde. C'est lorsqu'il marche la nuit qu'il trébuche car il n'a pas de lumière.

Après avoir dit cela, il leur a dit que notre ami Lazare s'était endormi mais que je vais là-bas pour le réveiller. Ses disciples répondirent : Seigneur, s'il dort, il ira mieux. Jésus parlait de sa mort mais ses disciples pensaient qu'il parlait du sommeil naturel.

Alors il leur dit clairement : Lazare est mort et à cause de vous, je suis content de ne pas être là pour que vous croyiez, mais allons vers lui. Alors Thomas appela Didyme et dit au reste des disciples : allons aussi afin que nous mourrions avec lui. À son arrivée, Jésus découvrit que Lazare était déjà dans le tombeau depuis quatre jours.

Béthanie était à moins de trois kilomètres de Jérusalem, et de nombreux Juifs étaient venus voir Marthe et Marie pour les reconforter dans la perte de leur frère. Lorsque Marthe apprit que Jésus arrivait, il sortit à sa rencontre, mais Marie resta à la maison. Seigneur, dit Marthe à Jésus, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort mais je sais que même maintenant, Dieu te donnera tout ce que tu demanderas.

Jésus lui dit, ton frère ressuscitera. Marthe répondit : Je sais qu'il ressuscitera au dernier jour à la résurrection. Jésus lui dit : Je suis la résurrection dans la vie.

Celui qui croit en moi vivra même s'il meurt, et celui qui vit et croit en moi ne mourra jamais. Croyez-vous cela ? Oui, Seigneur, lui dit-elle. Je crois que tu es le Christ, le fils de Dieu qui est venu dans le monde.

Après avoir dit cela, elle revint et appela sa sœur Mary à part. Le professeur est là, dit-elle, et il vous demande. Lorsque Mary entendit cela, elle se leva rapidement et alla vers lui.

Or, Jésus n'était pas encore entré dans le village mais il était encore à l'endroit où Marthe l'avait rencontré. Lorsque les Juifs qui étaient avec Marie dans la maison pour la reconforter remarquèrent avec quelle rapidité elle se levait et sortait, ils la suivirent, pensant qu'elle allait au tombeau pour y faire son deuil. Lorsque Marie arriva à l'endroit où se trouvait Jésus et le vit, elle tomba à ses pieds et dit : Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort.

Quand Jésus la vit pleurer et que les Juifs qui l'accompagnaient pleuraient aussi, il fut profondément ému et troublé. Où l'avez-vous déposé, demanda-t-il. Viens voir Seigneur, répondirent-ils.

Jésus a pleuré. Alors les Juifs dirent : Voyez comme il l'aimait. Mais certains d'entre eux dirent : Celui qui a ouvert les yeux de l'aveugle n'aurait-il pas pu empêcher cet homme de mourir ? Jésus, encore une fois profondément ému, vint au tombeau.

C'était une grotte avec une pierre posée en travers de l'entrée. Enlevez la pierre, dit-il. Mais le Seigneur dit : Marthe, la sœur du mort, à ce moment-là, il y a une mauvaise odeur, car il est là depuis quatre jours.

Alors Jésus dit : Ne vous ai-je pas dit que si vous croyiez, vous verriez la gloire de Dieu ? Alors ils ont emporté la pierre. Alors Jésus leva les yeux et dit : Père, je te remercie de ce que tu m'as entendu. Je savais que tu m'entendais toujours, mais j'ai dit cela pour le bénéfice des gens ici présents, afin qu'ils croient que tu m'as envoyé.

Après avoir dit cela, Jésus cria d'une voix forte : Lazare, sors ! Le mort sortit, les mains et les pieds enveloppés de bandes de lin et d'un linge autour du visage. Jésus lui dit : Enlève les vêtements funéraires et laisse-le partir. C'est pourquoi beaucoup de Juifs venus rendre visite à Marie et ayant vu ce que Jésus faisait, mirent leur foi en lui.

Mais certains d'entre eux allèrent trouver les pharisiens et lui racontèrent ce que Jésus avait fait. Alors les principaux sacrificateurs et les pharisiens convoquèrent une réunion du Sanhédrin. Qu'accomplissons-nous ? » Ils ont demandé.

Voici cet homme accomplissant de nombreux signes miraculeux. Si nous le laissons continuer ainsi, tout le monde croira en lui, et alors les Romains viendront et nous prendront notre place et notre nation. Alors l'un d'eux, nommé Caïphe, qui était grand prêtre cette année-là, dit : Tu ne sais rien du tout.

Vous ne réalisez pas qu'il vaut mieux pour vous qu'un seul homme meure pour le peuple plutôt que la nation entière périsse. Il n'a pas dit cela de lui-même, mais cette année-là, en tant que grand prêtre, il a prophétisé que Jésus mourrait pour la nation juive, et pas seulement pour cette nation mais aussi pour les enfants de Dieu dispersés, afin de les rassembler et d'en faire un. . Alors à partir de ce jour, ils ont comploté pour lui ôter la vie.

Eh bien, l'historicité de ces événements se produit quelques mois seulement avant la crucifixion à la fin du ministère de Jésus. Jésus est à Béthanie au-delà du Jourdain lorsque le message lui parvient. Il attend deux jours avant de se rendre à Béthanie près de Jérusalem.

Explications libérales : Lazare n'était pas vraiment mort. Je dirais la réanimation. Ou un complot.

Ou bien la parabole de Lazare et de l'homme riche a été transformée en récit. Ou c'était un mythe ou une allégorie. Cependant, les personnages de Marie et Marthe correspondent à ce que nous voyons chez Luc.

Et l'emplacement de Béthanie près de Jérusalem et les autres noms de lieux correspondent à ce que nous savons d'Israël à l'époque. Les détails du récit, y compris la réaction des ennemis en référence à l'aveugle, correspondent tous à l'historicité de celui-ci. La réaction des témoins oculaires.

De nombreux Juifs qui ont vu l'événement en sont venus à y croire. Certains rapportent l'incident aux pharisiens. Des miracles similaires.

Contexte de l'Ancien Testament. Résurrection du fils de la veuve dans 1 Rois 17 par Élie. Résurrection du fils de la Sunamite 2 Rois 4 par Élisée.

Résurrection de l'homme près des os d'Élisée dans 2 Rois 13. Tous étaient morts assez récemment. Lazare est mort depuis quatre jours et a probablement alors commencé à se décomposer.

Il existe d'autres parallèles. L'impureté est véhiculée en touchant les morts, Nombres 19 : 11-12. Documents eschatologiques sur la résurrection, Daniel 12 à Isaïe 26-19.

Il y a un lien explicite entre cette résurrection et la fin des temps, versets 23-26. Importance. Effet médian.

Lazare est ressuscité. La famille est restaurée. Déclenche la décision du Sanhédrin de tuer Jésus.

Place dans l'histoire du salut. Le seul ajout aux autres récits de résurrection est une déclaration selon laquelle Jésus est la résurrection et la vie. Non trivial.

Éléments symboliques. Ici, la signification eschatologique est mise en évidence dans les versets 23-26. Certaines personnes se demandent pourquoi Jésus est resté deux jours avant d'aller voir Lazare.

Quand il arrive, Lazare est dans le tombeau depuis déjà quatre jours. Apparemment, Lazare était probablement mort au moment où le messager atteignit Jésus. Bien sûr, la réponse de Jésus au messager : « Ce n'est pas pour mourir » a dû paraître assez étrange au messager à son retour et Lazare était mort, ainsi qu'à Marie et Marthe lorsqu'elles ont reçu le message.

Mais Jésus nous laisse parfois penser à des choses étranges pour nous rendre compte plus tard que Dieu est réellement aux commandes. Eh bien, c'est notre tour d'horizon rapide de quelques exemples du pouvoir miraculeux de Jésus sur le monde humain. Nous avons un autre domaine que nous voudrions examiner ici dans un instant : c'est le pouvoir de Jésus sur le royaume spirituel.

Mais nous allons nous arrêter pour l'instant.